

ECHO-*flash*

Journal d'Information des Militants CGT de l'Allier

Supplément n°277-avr/mai 2018

Spécial 50^{ème} anniversaire

mai 68



GREVE ...
POUR NOS
REVENDICATIONS

La Génèse

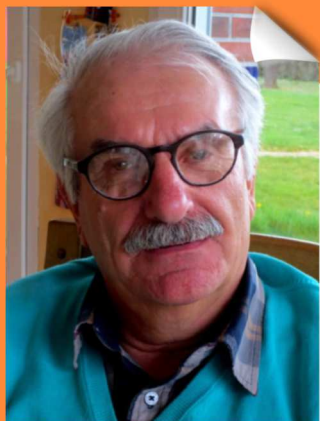
Pages 3 à 5

Les actions

Pages 6 à 8

Les résultats

Pages 9 à 11



Cinquante après 1968, si on remettait ça !

Engagé dans le mouvement lycéen en mai 1968, à l'UNEF Renouveau de la Fac de Sciences de Clermont, syndicaliste CGT durant tout mon parcours professionnel et maintenant responsable de l'Institut CGT d'Histoire Sociale du Bourbonnais, me voir confier l'édito célébrant les 50 ans de mai 68 prend pour moi une valeur toute particulière.

Il y a dans nos rangs, un désir fort de connaître notre histoire, y compris au niveau de nos concitoyens. C'est bien l'ambition de notre magazine Echo-Flash, de succinctement, retracer en quelques pages les temps forts qui ont marqué l'histoire sociale de cette période sur notre département. La connaissance historique devient nécessaire à la compréhension du monde actuel et au choix lucide de repères. Les grèves de mai-juin 68 en sont des marqueurs.

C'est là, tout le rôle de l'IHS CGT du Bourbonnais. Depuis 20 ans, nous travaillons à la préservation de notre patrimoine. C'est à partir de notre fond d'archives, des photographies, des témoignages recueillis auprès de nos militants que nous pouvons étudier ce grand mouvement porteur d'avancées sociales et sociétales incontestables.

L'histoire sociale devient un enjeu de luttes de classes et c'est encore plus vrai dans la période actuelle où la CGT se doit d'occuper le terrain. Notre devoir est de permettre à nos militants de s'emparer de leur histoire, d'appréhender le fait que c'est en luttant ensemble que l'on peut obtenir des avancées importantes. En 68, neuf millions de grévistes occupent leur lieu de travail, d'étude et la rue, partout en France. Ils forcent le patronat et le gouvernement à négocier. Ce mouvement nous renvoie à l'importance de l'unité de notre peuple pour gagner.

Avec cet Echo Flash, nous avons voulu porter haut les couleurs de la CGT durant les événements de mai-juin 1968.

Tous ensemble, avec Philippe Martinez, nous fêtons avec fierté, le 4 mai 2018, à Désertines, notre espoir dans les luttes actuelles et futures.

Jean-Noël Dutheil

Sommaire

UNE : Photo montage de l'action des chemiseries « Rousseau » (propriété UD CGT)

P2 : Editorial

P3 à 5 :

- La Génèse
- L'appel unitaire
- Modèle de bulletin

P6 à 8 :

- Les luttes et occupations dans l'Allier
- L'appel de l'UD

P9 à 11 : Les résultats recensés dans le département

P12 : Interview

Nota : les photos et documents proviennent de l'IHS CGT du Bourbonnais

Editeur : Union Départementale des Syndicats CGT de l'Allier
8 bis quai Louis Blanc - 03100 MONTLUÇON
Laurent Indrusiak - Directeur de Publication
Jean Pascal Pradel - Responsable de rédaction
Site internet : www.cgt03.fr - Prix : 1 € 30 - C.P.P.A.P. 0414 S 06639
Impression : BUBBLE'COM - 03100 Montluçon

De l'hiver naît le printemps

Où en sommes-nous après huit années de pouvoir gaulliste ? Tout au long des années 60, la France a connu de multiples actions et initiatives conduites dans un climat difficile, créé par un pouvoir autoritaire, sourd à toute écoute de sa population, et par un patronat refusant toute négociation. Le climat économique se dégrade, la production est ralentie, la hausse des prix s'oriente vers 3,5%, le commerce extérieur se fragilise, la situation de l'emploi empire, on s'achemine vers les 400 000 sans emplois et seulement 66 000 chômeurs sont secourus.

1967 sert de tremplin

Mais c'est bien 1967, notamment l'hiver, qui permettra le grand élan de 1968.

En Mars, les élections législatives font vaciller le gouvernement gaulliste avec la perte de 40 députés.

Le 17 Mai, une grève générale contre les ordonnances qui éclatent la Sécurité Sociale en trois caisses nationales, qui réduit les prestations servies et qui prévoit l'augmentation des cotisations, mobilise des milliers de personnes dans le pays.

En Juin, la CGT tient son 36^{ème} congrès et décide de faire de l'année 1968, celle de la jeunesse, avec un grand festival de la jeunesse travailleuse au printemps. Georges Séguy est élu Secrétaire Général et Benoit Frachon reste Président.

Tout au long de l'année, ce ne sont pas moins de 56 mouvements nationaux qui mobilisent les cheminots. Et un peu partout dans le pays se développent des actions dans les entreprises sur les questions de l'emploi, des salaires et des conditions de travail.

Dans les universités, les insuffisances de débouchés et les menaces de sélection créent de vives tensions et à la rentrée, les premières mobilisations étudiantes éclatent à Nanterre, elles seront entachées par des

violences policières qui amèneront à la grande manifestation du 13 Mai 68 avec 800 000 manifestants à Paris.

Du côté du monde agricole, la situation est catastrophique, les courts s'effondrent et les paysans ne peuvent plus vivre de leur production. Les prémices du plan Mansholt, qui sera présenté en Décembre 68, font craindre pour l'avenir des petites exploitations familiales. Il prévoit, au niveau européen, de réformer et moderniser les méthodes de production et d'augmenter la taille des petites exploitations. Il encourage, près de 5 millions d'agriculteurs à quitter leur ferme, et la redistribution des terres rendues disponibles. Conséquences, de plus de 15 millions en 1960, les agriculteurs de l'Europe des 6, ne seront plus que 9 millions en 1970. Un avant goût de la politique agricole commune.

Toutes les conditions sont donc réunies pour déboucher sur une année 68 de mobilisation et d'action pour un changement radical de choix de société.

Début 68, le gouvernement annonce la couleur.

Il faut accroître la rentabilité des entreprises et consentir de nouveaux privilèges fiscaux aux grandes sociétés et dans le même

Aujourd'hui, tous les travailleurs participeront à une importante manifestation

A l'appel des organisations syndicales, des partis politiques et de très nombreux groupements, une grande manifestation, d'une rare ampleur, se déroulera aujourd'hui le 30 novembre. Le rassemblement aura lieu à 15 heures devant la Sorbonne.

plète d'enseignement. Les professeurs titulaires, même, ne sont plus assurés de conserver le poste qu'ils occupent...

C'est pourquoi la section S.N.I. de votre ville organise une manifestation le 30 novembre.

Vous toutes, ouvrières, employées, épouses, mères, jeunes filles, femmes chef de famille, vous êtes concernées par ces problèmes. Venez manifester avec nous.

La Montagne, 30 novembre 1967

temps réduire la consommation populaire, en faisant pression sur les salaires, en réduisant les acquis sociaux et en augmentant les prix et les impôts.

La mobilisation va donc s'organiser autour de revendications sur l'augmentation des salaires, de la garantie du pouvoir d'achat, de la réduction du temps de travail, des droits syndicaux, de l'indemnisation du chômage et de l'abrogation des ordonnances sur la Sécurité sociale.

Dès le début de l'année, la généralisation de la TVA se traduit par une forte augmentation du coût de la vie, par exemple 7 % pour le pain.

Malgré l'interdiction de manifester, depuis 14 ans, la CGT décide de faire du 1^{er} Mai 1968, une grande journée de manifestation qui réunira 100 000 manifestants.

Viendra ensuite la journée de grève du 13 Mai pour riposter aux violences policières dont ont été victimes des étudiants, avec 800 000 manifestants à Paris, et à partir du 23 Mai la France sera paralysée par la grève générale.

Et dans l'Allier

En Avril 1967, se déroule le 42ème congrès de l'Union Départementale qui analyse les deux années écoulées et qui déjà ont été jalonnées d'importantes luttes dans tout le département.



Mai 67

Photo « Centre Matin »

Tout au long de l'année 1967, notre Union Départementale et nos Unions Locales mobilisent sur les nombreuses initiatives nationales. La semaine d'action du 9 au 14 octobre est l'occasion de nombreux débrayages, d'assemblées générales, de délégation auprès des patrons et des représentants du gouvernement.

A l'image des mouvements qui se développent dans tout le pays, notre département connaît une année 67 riche en actions dans de nombreuses entreprises, aussi bien privées et locales que dans les plus grandes publiques ou administrations, souvent pour la sauvegarde de l'emploi mais aussi pour l'amélioration des conditions de travail et l'augmentation des salaires.

Aux PTT, grève contre les suppressions des petits bureaux, mais aussi lutte des téléphonistes à majorité féminine pour les conditions de travail.

A EDF, grève contre la baisse des effectifs, la fermeture de districts, pour l'augmentation des salaires et pensions, pour la 5ème semaine de congés payés et pour la sauvegarde des activités sociales.

Aux municipaux de Vichy, grève pour le respect du statut et l'embauche des auxiliaires.

Et des luttes déjà gagnantes pour certaines : des augmentations de salaire, allant de 10 à 20 Francs de l'heure aux Coopératives du Bourbonnais

chez SIMCA à Dompierre, lors des élections, les bulletins de vote sont de couleurs différentes pour chaque syndicat et les enveloppes transparentes, si bien que la direction pouvait savoir pour qui chaque électeur votait, et pouvait proférer des menaces de perte d'emploi ou de blocage du salaire envers les votants CGT.

Même si à l'époque, notre département ne disposait pas d'établissement universitaire, les étudiants commencent à se mobiliser contre les réformes annoncées dans l'éducation. Des Assemblées Générales ont lieu, souvent avec les professeurs, comme au lycée de jeunes filles à Moulins. A



d'Yzeure, à la Compagnie Fermière à Vichy ou à la source de St Yorre, de 2 % à HES à Moulins, 3 % chez Houdaille à Cusset, 4 % dans le bâtiment. A la Sagem, 2 % d'augmentation et réduction du temps de travail à 45h30 payées 48h.

Cela n'empêche pas certains patrons, comme aux établissements Mavest à Montluçon, de jouer du chantage à la fermeture lors de la création d'un syndicat CGT dans l'entreprise. Ou

Remerciements

Écho-flash remercie chaleureusement celles et ceux qui ont contribué à la réalisation de ce magazine.

En premier lieu, le collectif de rédaction : Éric Castellani, Gérard Civade, Jean-Noël Duthail, Jean-Philippe Gauvin, Laurent Indrusiak, Jean-Pascal Pradel, Claudette Souche.

L'Institut d'Histoire Sociale CGT du bourbonnais pour la mise à disposition de son fond d'archives, documentaire et photographique.

Les grands témoins qui illustrent, par leurs propos, les événements relatés dans notre journal.



Meeting CGT, 12 octobre 67 - Montluçon

Appel unitaire et solidaire paru dans « Unité » le 12/10/1967

CGT - CFDT - FEN : solidaires des paysans

Les Unions Départementales CGT, CFDT, FEN saluent votre action pour la défense de vos conditions de vie et le maintien de vos exploitations. Elles vous assurent de leur solidarité pleine et entière.

Alors que vous luttiez pour des prix plus rémunérateurs, les travailleurs des villes luttent pour l'augmentation de leurs salaires. N'est-il pas aberrant de constater qu'alors que les ouvriers ne peuvent se payer vos produits, qu'ils freinent et même réduisent leur consommation de lait et de viande, les paysans ne trouvent pas à les vendre à un prix équitable.

Alors que vous manifestez pour le maintien de votre outil de travail que constituent les petites et moyennes exploitations et face à la concentration agraire qui se réalise au profit d'une minorité de gros agrariens, les travailleurs des villes luttent pour le maintien de leur emploi contre les méfaits des concentrations industrielles au seul profit des tenants de la grande industrie et qui se traduit par l'accentuation du chômage et des difficultés pour la masse des salariés.

Pour les travailleurs des champs comme pour les travailleurs des villes, le progrès technique, la modernisation ne signifient nullement mieux-être et sécurité du lendemain.

Paysans travailleurs et ouvriers, employés, cadres ou enseignants, nous souffrons d'une même politique au service exclusif du grand capital industriel et financier. C'est pourquoi, nous sommes aujourd'hui à vos côtés convaincus que nous avons raison de consolider une action commune qui n'est pas nouvelle pour les ouvriers et les paysans bourbonnais, qui n'est pas nouvelle entre votre F.D.S.E.A. et nos Unions Départementales.

Les ordonnances gaullistes ne prouvent-elles pas combien nous avons raison d'agir ensemble le 17 mai dernier contre les pleins pouvoirs.

C'est dans cette voie qu'il faut poursuivre jusqu'à ce qu'ensemble nous imposions le mieux-être pour tous et la tranquillité du lendemain.

Montluçon des réunions de tous les lycées sont organisées au Foyer de Jeunes Travailleurs. Le 13 Décembre, 4 meetings, à Vichy, Commentry, Moulins et Montluçon rassemblent de nombreuses jeunes femmes et pour la 1^{ère} fois des étudiants de l'ENET à Montluçon.



Du côté du monde agricole, les deux congrès du CDJA à St Pourçain et de la FDSEA à Moulins, pointent l'importance des syndicats agricoles face à l'aggravation de la baisse du revenu agricole. Mais aussi, ils s'inquiètent du faible niveau du pouvoir d'achat des foyers qui entraîne un manque de consommation. C'est donc le 8 Mai que vont converger les luttes ouvrières et paysannes, notamment dans l'Allier, avec l'organisation de barrages à Lamais et dans la région de Montmarault.



IHS-CGT du Bourbonnais
Centre Associatif et Syndical
93 rue de Paris. 03000 MOULINS

Modèle

NOM : Prénom :

Adresse :

Adresse électronique (Indispensable pour la communication par mail)
.....

Montant de la cotisation 2018

Syndicats, UL, UD, UR	40 € minimum ;	Comité d'Établissement	40 € minimum
Actifs CGT	20 €	Retraités CGT	15 €
Jeunes	10 €	Individuels hors CGT	20 €

Rédiger vos chèques à Institut CGT d'Histoire Sociale du Bourbonnais
et envoyer à Monique BERTHON
1 Impasse de la Croix de Fer — 03000 NEUVY

Actions recensées dans le département

Cette chronologie a été réalisée pour le 40ème anniversaire de mai 68 à partir de travaux de recherche réalisés par l'Institut d'Histoire Sociale CGT du bourbonnais.

Chronologie mai-juin 1968

13 mai : La CGT invite les autres formations syndicales à une riposte le 13 contre la répression.

Allier, signature de CGT, CFDT, FEN et même FO !

« Un interminable défilé à Montluçon » : le Centre Matin titre « des milliers de Montluçonnais ont affirmé leur solidarité avec les étudiants. »

15 mai : « Aux travailleurs et travailleuses de France » a été tiré à des millions d'exemplaires ».

18 mai : L'UD appelle les travailleurs à passer à l'action contre les licenciements, pour les salaires et les libertés syndicales.

Dunlop est le premier syndicat à se mettre en grève dans le département de l'Allier et à occuper l'usine, décidée par l'équipe de 5h à 13h et qui devient effective dès 19 h. Motif : pour la satisfaction des revendications.

Même jour, grève des cheminots de Montluçon.

20 mai : Point de départ des actions des

métallurgistes.
HES : en grève illimitée avec occupation des locaux, élection d'un comité de grève.
Lycée Banville : création d'un CAL pour réforme du BAC.
Lefebvre : grève votée à bulletin secret.
Noblet des heurts avec des « Non » grévistes.

21 mai : à Moulins, la grève s'étend : La Chaussure, piquet de grève à la Gare, EDF, GDF, Citroën, URS-SAF, Potain mais peu de perturbation à la Poste (1/2)

Réunion des travailleurs du bâtiment (80 à 85% de grévistes selon les chantiers).

A Bally, pression de la direction.

A Montluçon, toutes les usines ont cessé leur activité, piquet de grève chez Zeland Gazuit, grève à EDF, PTT, Bâtiment et transports urbains.

22 mai : Rejoignent le mouvement : la Thomson de Moulins (l'usine est gardée), syndicat des impôts (+/- selon les services), hospitaliers d'Yzeure.

Grève dans les transports, employés municipaux, le Comité de chômeurs de Montluçon détermine ses revendications.

23 mai : Défilé des hospitaliers à la Préfecture.

Sur Montluçon, le syndicat des garages automobiles est en grève, elle va durer 3



28 mai à Moulins

semaines.

24 mai : Brasserie de la Meuse de Moulins : 263 ouvriers se mettent en grève dont 98 saisonniers.

Barrages paysans à Chemilly, Bessay, deux barrages à Saint Pourçain, 200 paysans à Bourbon aux Nauds, 500 à Tronget.

25 mai : Puissant meeting ouvriers-paysans.

Manif : 5 000 à Moulins, 15 000 à Montluçon, 2 000 à Commeny.

26 mai : la solidarité s'intensifie : Long convoi de paysans de Bourbon : une tonne de p. de t. + fromage + œufs + collecte en Fr. La mairie de Buxières aide 40 grévistes.



Solidarité 1er juin Montmarault

A Moulins 700 familles secourus du 26 au 29, 153 enfants ont pris leur repas mercredi.

Nouvelle livraison de 5 T de p. de t. + 322dz d'œufs + 100 kg de riz et pâtes.

27 mai : Ouvriers du Livre se mettent en grève, vote à bulletin secret pour la poursuite à Potain, Communaux en grève.

Paysans du canton du Monttet : 2 T

de p. de t. + collecte en Fr. Les verriers de Souvigny se mettent en grève.

« Constat de Grenelle » et non accord car les négociations continuent ; elles sont bloquées à Dunlop, Air liquide, Saint Gobain. Les résultats seront meilleurs que le constat, les heures de grève ne seront jamais récupérées !

28 mai : La CGT annonce le vote de 20 millions aux travailleurs en grève.

Après satisfaction, reprise du travail à la COOP MAIS pour pouvoir alimenter les travailleurs.

Nouvelles usines en grève : DBA, Nou-

velles Galeries, Chauvat, JPM (où il n'y avait jamais eu de grève, formation d'un syndicat), Ets Beauvils (papier, 25 enfants ont pris en grève), Chevalier et Bertrand (43 en grève), Tannerie Sorel (la moitié du personnel).

Nouveau meeting.

Sur Montluçon, réunion des délégués des comités de grève : Joy, La Fonderie, Dunlop, St Jacques, Rousseau, Hermel, Zelant, Sagem, Cheminots, St Gobain, Bâtiment, Eco France, Prochal, P et T, Lycée de garçons, Longoménil, Les Garages, Le Bois, Chagnon, St Rémy, Landis et Gyr.

Formulation des revendications chez Monoprix et poursuite de la grève à Moulins.



Hôpital Yzeure

29 mai : Sur le front des grèves, on considère la situation stabilisée.

Les repas sont donnés à la Bourse du travail de Moulins.

Dans de nombreuses entreprises, on se positionne par vote sur l'inscription dans le mouvement.

Débrayage partiel à SOLYTRA (syndicat avec 22 ouvriers, fabrique de poteau).

Société ALZO (meunerie en grève).

30 mai : Discours de De Gaulle.

31 mai : La grève à Moulins touche maintenant tous les secteurs.

Durcissement du patronat qui n'engage pas les négociations.

Les Communistes reprennent le travail.

1 juin : Manifestation des CDR et du SAC, 236 pour la « liberté du travail » Grand meeting ouvriers-paysans, plusieurs milliers.

Poursuite chez Potain.

Reprise chez ALZO.

Au Lycée Banville, 4/5 de grévistes chez les enseignants.

4 juin : Les travailleurs qui ont obtenu satisfaction décident de mettre un terme à la grève.

Reprise chez Bally, La Brasserie, Bâtiment.

Vote à la Thomson : 278 pour la reprise, 223 contre, la moitié quitte l'usine pour poursuivre.

Sur Montluçon également, vaste consultation des travailleurs, lorsque les revendications aboutissent, ils votent la reprise souvent à l'unanimité. Dans le cas contraire, la grève continue, la solidarité devient une nécessité. A ce propos, sur Montluçon, le comité de solidarité servira 67 977 repas.

Provocation chez Monoprix, la direction fait venir un huissier, 8 employés sur 80 reprennent le travail.

5 juin : Lycée Banville, 46 profs grévistes, 32 jugent les propositions insuffisantes.

FO précipite la reprise à la Sagem.

6 juin : Cheminots, votants 336, 233 pour la continuation mais le comité de grève décide de la reprise pour le 7.

Après satisfaction, reprises à Potain, Thomson.

Vote à HES à bulletins secrets : inscrits 356, V 328, pour la reprise 117, pour continuer 208 face à un patronat qui refuse tjrs de dialoguer.

Durcissement à HES, et à Le-febvre et Martin.

Reprise à Noblet.

Poursuite chez Dunlop, Saint Gobain, Zélant.

Reprise aux PTT et à la SNCF et dans

un grand nombre d'entreprises : Joy,

Sur Vichy également

Manurhin : plus de 15 jours de grève avec occupation.

Communaux de Vichy : occupation du dépôt pendant 17 jours, la grève a duré 3 semaines, accord national amélioré par négociations locales, ils obtiennent des jours de congés supplémentaires et des congés les veilles de fêtes (5 jours où le salarié voulait) propos recueillis le 20/12/2006 auprès de Michel Vernisse.



Mai 68, Vichy

13 mai 68, Montluçon



Hermel, Le Réservoir.

7 juin : Poursuite de la grève chez Dunlop, dans l'enseignement secondaire, Bâtiment, Autobus, Zélant. Reprise chez Eco France.

8 et 9 juin : Reprise chez Prochal, Zélant, garages.

10 juin : Reprise progressive à l'hôpital d'Yzeure.

Reprise chez Dunlop.

14 juin : Reprise à HES après 5 heures de discussion et avoir obtenu satisfaction.

Un bilan impressionnant

Dans l'Allier aussi, comme sur l'ensemble du territoire, à l'heure du bilan, les résultats recensés dans les entreprises sont impressionnants. Nous reprenons dans nos colonnes une synthèse de ce qui n'était à l'époque qu'un résumé qui occupait malgré tout 12 pages du journal « Unité ». Salaires, congés, retraites, garantie de l'emploi, temps de travail, mais également droits syndicaux, renforcement de la CGT jusqu'au paiement partiel ou complet des jours de grève... Le "palmarès" est considérable. Coup de projecteur !

Alimentation

Economats du Centre :

Salaires de base pour 40 heures passe de 487 à 567 F.

Coop Yzeure :

De 0,25 à 0,30 F de l'heure.

Abattoirs de Villefranche :

Salaires garantis 600 F à partir de 18 ans.

Usine des Bouillots à Bayet :

Equarrissage :

3 % pour personnel atelier.

Pour les chauffeurs de camion, 40 F par mois en plus.

Un jeune de 16 ans et demi voit son salaire passer de 510 à 730 F.

Institution de la prime d'ancienneté

De la prime de vacances

Bâtiment

Au 1^{er} juin 1968

Augmentation de 7 %

Au 1^{er} octobre 1968.

Nouvelle augmentation de tous les salaires réels de 3 %.

Indemnité de panier passe de 6,04 F à 7,10 F.

A partir des vacances 1968, la prime de vacances passe de 20 à 25 %.

Pour les vacances 1969, cette prime passera de 25 à 30 %.

Intempéries

Le nombre de jours indemnisables par année civile passe de 48 jours à 60 jours.

Bois et Plastique

Société Mairal - Montluçon :

Institution de la prime d'ancienneté.

Attribution d'une prime de fin d'année au moins égale à 15 % du salaire mensuel.

Institution de la prime panier.

Céramique

Briqueterie Firmin à Doyet :

Salaires horaires passe de 2,40 à 3,20 F

Heures de grève payées à 100 %

Cuirs et Peaux

Chaussure - Moulins :

10 % d'augmentation de la prime d'ancienneté.

Prime de vie chère passe de 0,30 à 0,33 F.

Lundi de Pentecôte payé.

Industries Chimiques

Dunlop :

Salaires 7 % ou 1^{er} juin portés à 10 % au 1^{er} octobre.

Prime de panier passe de 4,20 à 4,65 F.

Prime d'ancienneté et prime de casse-croûte seront majorées de 9,75 % au 1^{er} juin, ce pourcentage sera porté à 12,83 % au 1^{er} octobre.

Prime de vacances passe de 2,40 à 2,75 F.

Prime de fin d'année passe de 100 à 150 F.

A.E.C. Commentry :

Salaires 6 % au 1^{er} juin

Garantie de salaires à 600 F brut par mois pour 40 heures.

Augmentation de 6 % des primes d'ancienneté.

Pechiney Saint-Gobain

Salaires mensuels garantis à 800 F.

Suppression des abattements de zone.

Salaires 4 % au 1^{er}

juin, 3 % au 1^{er} septembre.

Prime de vacances passe de 2,30 à 3,00 F.

Suppression de la prime de productivité qui est remplacée par une prime fixe.

140 ouvriers mensuels changent de classification.

Prochal :

Salaires 4 % au 1^{er} juin, 3 % au 1^{er} septembre.

Prime vacances passe de 215 à 285 F.

L'ensemble des primes sont relevées de 10 %.

Changement de classification pour le personnel O.S.

Métaux

Ets Chagnon - Montluçon :

Salaires masculins : 0,25 au 1^{er} juin, 0,15 au 1^{er} octobre.

Salaires féminins : 0,35 au 1^{er} juin, 0,15 au 1^{er} octobre.

(L'augmentation supérieure des salaires féminins vise à réduire la discrimination qui frappe la main-d'œuvre féminine).



29 mai, Chauvat - Moulins

RÉSULTATS

Eco France - Montluçon :

Au 1^{er} mai 2 % pour tous.

Au 1^{er} octobre 3 % pour tous.

Prime de vacances portée de 2,5 à 3,25 %.

Potain - Moulins :

10 % au 1^{er} juin en plus de 2,5 % au 1^{er} janvier.

Elaboration en cours d'une nouvelle grille de salaires.

Le Réservoir : Montluçon :

Au 1^{er} juin :

Salaires de 5 à 18 %.

Prime de vacances + 30 %.

Primes diverses augmentent de 7 %.

Fonderie Saint-Rémy - Montluçon :

Salaire mensuel garanti : 800 F pour 45 heures, 700 F pour 40 heures.

H.E.S. - Moulins :

Salaire : 5% au 1^{er} juin, 8 % au 1^{er} octobre.

Sagem :

Salaires de 5 à 8% au 1^{er} juin, 4 % au 1^{er} octobre.

Ces augmentations s'ajoutent à celle de 3,5 % du 1^{er} janvier.

Pentecôte et Ascension sont payées.

Fonderie Montluçon :

Au 1^{er} juin 7 %, au 1^{er} octobre 3%.

Prime semestrielle intégrale pour tous.

Pentecôte et Ascension sont payées.

S.B.A.F.M. - Vichy :

Au 1^{er} juin, 15 % sur le salaire de base des M et OS, 11 % sur le salaire de base des P1 et P2.

Sermeto - Vichy :

0,30 de l'heure.

Garages automobiles, motocycles, cycles :

Accords valables pour le département : 10 % au 1^{er} juin sur les salaires.

Manurhin - Vichy :

Nombreuses augmentations accordées entre le 1^{er} janvier 1968 et le 1^{er} mars 1969, variables en fonction des catégories.

Intégration de la prime de régularité de 3 %.

Augmentation à partir du 1^{er} juin de 12 % des primes d'ancienneté.

Paiement des jours de grève (après la reprise du travail) à 80 % du salaire.

Pharmacie**Laboratoire Adrian - Commentry**

Au 1^{er} juin, salaire minimum porté de 3,12 à 3,46 soit 600 F pour 40 H.

Le personnel du service stockage et expédition passe au mois.

Services publics et de santé

Ces résultats s'entendent en plus, ou en précision des accords nationaux.

Hôpital d'Yzeure :

- uniformisation de la prime de service.

Hôpital de Moulins :

- 2 heures payées ou récupérées en plus pour le travail du dimanche ou des jours fériés.

Transports**C.F.T. Montluçon (Transports Urbains) :**

13 % dans l'année.

Soler Seguin :

13 % d'augmentation, 13^{ème} mois, paiement de tous les jours de grève.

Entreprise Collovray :

Salaires passent de 690 F à 900 F par mois pour 44 H par semaine.

S.M.T.D. :

Chauffeurs de route de 790 à 1100 F par mois.

Chauffeurs de ville de 650 F à 950 F.
Manutentionnaires de quai de 550 à 850 F.

AVANTAGES DIVERS**Alimentation :**

Usine des Bouillots Bayet Equarrissage :

- attribution d'effets de protection, gants et bottes à l'atelier de stérilisation,

- installation d'une pharmacie dans chaque atelier.

Bâtiment :

Institution d'un régime de prévoyance.

Céramique :

Briquetterie Firmin à Doyet :

Construction de douches, de WC et d'un réfectoire.

Métaux :

Potain - Moulins :

-accord de principe pour aménager une cantine.

Services publics et de santé

Hopital Moulins :

L'aménagement d'un restaurant est à l'étude.

CONGES-TEMPS DE TRAVAIL-RETRAITE-GARANTIE D'EMPLOI**Alimentation**

Usine des Bouillots BAYET Equarrissage :

L'atelier broyage aura 1/4 d'heure par jour payé et pris sur temps de travail pour aller aux douches.

Bois

Gouillardon Gaudry : Plastic à Montcombroux.

Les contrats d'embauche sont définitifs au bout de 3 mois au lieu d'un an.

Industries chimiques

Dunlop : Réduction d'une demi-heure du temps de travail en avril 1969.

24 jours de congés payés au lieu de 23.

Pechiney Saint-Gobain :

Au 1^{er} octobre 1968, réduction de la durée du travail de 46 à 45 H et de 45 H à 44 H pour les feux continus.

Au 1^{er} octobre 1969, nouvelle réduction d'une heure.

A.E.C. Commentry :

L'âge de la retraite sera avancé d'un an d'âge tous les 15 mois à compter de septembre 1968 pour atteindre 60 ans au 1^{er} septembre 1973.

Métaux

Ets Chagnon - Montluçon :

1/2 h de réduction du temps de travail au 1^{er} juin 1968.

1/2 h de réduction du temps de travail au 1^{er} janvier 1969.

Landis et Gyr - Montluçon :

1/2 heure de réduction du temps de travail au 1^{er} octobre 1968 ce qui fera 46h30 payées 48.

Le Réservoir - Montluçon :

47 H payées 48 au 1^{er} octobre 1968.

Sagem :

Réduction du temps de travail : 1/2 heure au 1^{er} juin, 1/2 heure au 1^{er} janvier 1969.

L'horaire sera alors de 44 H 1/2 payé 48.

Garages :

Paiement de 5 jours fériés.

Zelant Gazuit - Montluçon :

Annulation des licenciements.

Manurhin - Vichy :

Rétablissement des congés d'ancienneté.

Pharmacie

Laboratoires Adrian - Commentry :

L'âge de la retraite sera avancé d'un an tous les 15 mois pour atteindre 60 ans.

C.F.T. Montluçon - Transports Urbains :

2 jours de congés supplémentaires.

DROITS SYNDICAUX

Quels sont les droits nouveaux ?

Grenelle : à l'époque, la Vie ouvrière n°1240 faisait le point très précis de ce qui avait été obtenu sur le plan national

QUI A IMPOSÉ TOUT CELA ?

Les dix millions de grévistes et leur principale organisation syndicale la CGT

Pendant 3 semaines, la vie économique du pays a été suspendue aux décisions de la plus grande centrale syndicale.

L'occupation des usines a été la forme démocratique du mouvement.

Les occupations se sont faites dans l'ordre, avec un très haut niveau de responsabilité de la part de tous.

En complément, voici quelques résultats enregistrés dans notre département.

Sagem :

La Direction se déclare disposée à reconnaître l'existence des sections syndicales au sein de la Société.

Valette et Garreau - Vichy :

Reconnaissance de la section syndicale d'entreprise et libre distribution des tracts, journaux et collectage.

Hôpitaux :

Moulins et Yzeure : attribution d'un local syndical.

Pechiney-Saint-Gobain :

Application immédiate des dispositions prévues dans l'annexe au constat de Grenelle.

Prochal :

Les délégués suppléants du comité d'entreprise bénéficieront d'heures

dans certaines circonstances. Ex : Arbre de Noël.

Bâtiment :

Le libre exercice du droit syndical à l'entreprise est reconnu (collectage, diffusion de la presse et des tracts syndicaux ; un local doit être mis à la disposition des syndicats).

RENFORCEMENT

Dans l'Allier : Plus de 4 000 adhésions à la CGT en 1 mois et 76 sections syndicales nouvelles.

Au cours des grandes luttes qu'ils viennent de mener, plus de 400 000 travailleurs ont rejoint la CGT

La CGT est apparue dans la grève générale comme l'organisation conséquente, responsable, capable de conduire la classe ouvrière au succès.

Avec des problématiques nouvelles :

Renforcer nos directions à tous les niveaux

L'apport de milliers d'adhérents nouveaux nous pose des problèmes nouveaux.

Les tâches urgentes :

- Implanter solidement les syndicats nouveaux ;
- Imposer les élections.

Adapter notre style de travail

C'est particulièrement vrai dans nos syn-

dicats anciens.

Les travailleurs ont discuté les revendications par ateliers, services, par catégories femmes, jeunes. Ils n'ont pas seulement fait confiance ou suivi, ils ont participé à tout, agi et discuté. Ils n'admettront pas que demain des décisions soient prises sans eux.

L'éducation syndicale

C'est une forme d'aide importante à nos nouveaux syndicats où nos militants sont souvent inexpérimentés ? Ils vont rapidement être confrontés avec leur direction face à des problèmes complexes.

Des succès qui se conjuguent au féminin



Dans le journal de l'UD « Unité » rendant compte des succès dans l'Allier, on pouvait lire :

Landis et Gyr : Deux jours de congés aux mères de famille par enfant de moins de 16 ans jusqu'à un maximum de 4 jours (sans condition d'ancienneté).

Le Réservoir : Le congé aux mères de famille sera examiné.

Hôpitaux : Montluçon et Moulins : l'aménagement d'une crèche est à l'étude.

Sources Saint-Yorre : Les femmes peuvent passer « machiniste », ce qui se traduit par 0,20 F de l'heure en plus.

Ets Noblet -Moulins : 10' de sortie anticipée pour les femmes enceintes.

Ets Chauvat - Moulins : La prime d'ancienneté ne sera plus supprimée en cas de maternité. La prime de rendement sera la même pour les femmes et les hommes.

Sécurité sociale : -16 semaines de congés maternité à plein salaire. Congés exceptionnels pour soigner un enfant malade portés à 12 jours au lieu de 6. Prime de garde des enfants ou de crèche de 250 AF par jour et par enfant durant 5 jours par semaine. 40 heures au 15 septembre pour les mères de 3 enfants de moins de 18 ans.

Une terrible envie de remettre ça !

Dans le cadre des initiatives des 50 ans de mai 68, nous avons décidé à l'UD de l'Allier de mettre en œuvre plusieurs initiatives.

Nous avons pris la décision de donner un sens très politique à cet évènement. Il ne s'agit pas de nous retrouver et de faire une réunion « d'anciens combattants » où serait fait le constat que c'était mieux avant.

Nous voulons mettre en avant, les avancées considérables qu'ont obtenues les travailleurs à cette époque, le rôle important que la CGT a joué, mais sans tomber dans les raccourcis. Le mouvement de 68 a été extrêmement complexe, tant syndicalement que politiquement.

En partenariat avec l'IHS du département, nous avons réalisé un court-métrage qui reprendra des témoignages de militants acteurs dans cette période, en croisant l'expression de jeunes militants et syndiqués sur leur vision de mai 68. Mais surtout dans la période actuelle, est-il encore possible de gagner des avancées sociales ?

Nous avons réalisé avec le journal de l'UD un numéro spécial de 12 pages.

Le point fort pour mettre en lumière ce qui aura été réalisé est l'organisation d'un débat public précédé de la diffusion de notre court-métrage en avant-première. Cette initiative se tiendra le 4 mai dans la salle Germinal en présence du Secrétaire Général de la CGT.

Les aspirations...sont toujours aussi fortes

Même s'il est toujours difficile de comparer les périodes, l'histoire n'est cependant pas terminée. Les magnifiques traditions de Mai 68 sont toujours vivantes dans l'esprit des travailleurs français et du monde entier. Tôt ou tard, il y aura d'autres Mai 68. Quel pays est le candidat le plus probable ? Ce pourrait bien être la France, mais aussi l'Italie, l'Espagne, le Portugal, la Grèce et d'autres pays encore, y compris en dehors de l'Europe. Les

mêmes causes produiront les mêmes effets, à une échelle encore plus vaste. Le capitalisme mondial traverse une crise profonde. Partout, il constitue un obstacle absolu au progrès social. De plus en plus de gens parviennent à la conclusion que ce système malade et dégénéré doit être combattu pour laisser place à une organisation rationnelle et harmonieuse des rapports économiques, sociaux et environnementaux. En ce glorieux anniversaire de Mai 68, nous devons en saisir le flambeau et nous engager à ne pas le lâcher avant d'avoir terminé la tâche entreprise par nos aînés.

Mai 68, mouvement social, mouvement sociétal, oui, c'était tout cela à la fois.

La révolte de la jeunesse étudiante était motivée par le besoin de libération certes au sein de l'université, mais dans la société en général. N'y a-t-il pas des inquiétudes similaires quand Macron veut imposer une sélection à l'entrée de l'université et qu'il autorise le recours à la force publique pour débloquent les facs ?

Dans les entreprises, le Patronat exerçait un pouvoir qu'il estimait quasiment de droit divin. Avec la loi Travail imposé par ordonnance, n'y a-t-il pas un retour en arrière de 50 ans ?

Comme mai 68 avait été précédé par de grandes mobilisations, cette année 2018, elle aussi a été précédée par de grandes mobilisations et, même si nous n'avons pas gagné, tout ce que nous avons semé n'a pas été inutile.

Ce grand mouvement n'est pas arrivé « comme un coup de tonnerre dans un ciel serein », rappelait Georges Séguy.

En 67, de puissantes mobilisations s'étaient déroulées, notamment contre les ordonnances de De Gaulle sur la Sécurité Sociale qui remettaient déjà en cause les fondements du Programme du Conseil National de la Résistance en matière de Protection So-

« L'histoire, c'est cela : un moyen de comprendre et, par la même d'agir sur le cours des évènements. »

ciale.

Mais les aspirations à vivre mieux, à pouvoir bâtir son avenir, à être respecté en tant qu'être humain dans un travail, à être libre, sont toujours aussi fortes.

Bien sûr, la société a changé mais l'appétit du capital non. Sans copier ce qui s'est fait, mais en prenant en compte l'évolution du salariat, nous pourrions tous ensemble bâtir des mouvements, peut-être différents dans leur forme que celui de mai 68, mais nous l'espérons aussi puissants, efficaces, pour bousculer l'ordre établi, obtenir de grandes avancées sociales, et tracer de vraies perspectives pour une autre société au service des femmes et des hommes qui n'ont que leur travail pour vivre.

Laurent Indrusiak

